



S E R M O N

Sur la 1. Epître de Saint Pierre
Chap. II. vers. 9.

*Afin, que vous annonciés les vertus de
celuy qui vous a apellés, des tenebres,
à sa merveilleuse lumière.*

L'Histoire Sainte recite au Chapi-
tre dixième de l'Exode que Dieu
ayant couvert de tenebres épaisses
toute l'Egypte, tandis que la lumière
ne défailloit point en la terre de Goscen
au milieu de son peuple, Pharaon tou-
ché de cette playe, ou ravi de cette
merveille, voulut bien permettre à
Moÿse qu'il s'en allât avec les Enfans
d'Israël, pourveu qu'il n'emmenât point
son menu ni son gros bétail: Mais
Moÿse n'en voulut rien faire, deman-
dant sur tout, qu'il leur fût permis
d'emmener leurs troupeaux, afin qu'ils
eussent

eussent de quoi servir Dieu : *Tu nous laisseras*, dit-il, *amener les sacrifices & les holocaustes que nous ferons à l'Eternel notre Dieu.* Nous sommes M. F. le peuple de Christ & le vray Israël de Dieu, il nous a delivrés de la puissance des tenebres, & nous a fait voir une grande lumière : Il nous a fait sortir de la prison obscure de nôtre ignorance naturelle, il nous a apellés hors d'Egypte comme ses vrais Enfans, & à fait lever sur nous, sa lumière, & sa gloire par son Evangile : C'est donc à nous, à faire comme le bon Moyse, à nous ressouvenir sur tout, du service que nous devons à Dieu pour ses rares bienfaits, pour avoir toujours avec nous nos victimes, les bouveaux & les fruits de nos lèvres, la matiere de nos sacrifices & de nos loüanges ; Et c'est ce que Saint Pierre nous enseigne dans les paroles que nous venons de lire, *vous êtes*, disoit-il *ci-devant*, *la generation éleüe*, *la sacrificature royale*, *la nation Sainte*, *le peuple acquis*, *afin que vous annonciés* ajoute-t-il *les vertus de celui qui vous a apellés des tenebres à sa merveilleuse lumière.*

SUR

Sur ces paroles , nous avons trois choses à considérer 1. touchant la vocation de Dieu. 2. touchant la consolation qui nous en revient , exprimée par la lumière qui a relui sur nos tenebres. 3. touchant la sanctification qui est le but & le fruit de la vocation celeste , par laquelle nous sommes obligés d'annoncer les vertus de Dieu.

Quant à la vocation elle vient à propos ensuite de la prédestination éternelle , dont nous parlâmes dernièrement : alors nous fîmes voir , que c'étoit une doctrine pleine de consolation , & de motifs aux bonnes œuvres , bien qu'elle soit ordinairement accusée de porter au desespoir , & de nourrir le vice , par ceux qui ne comprennent pas , qu'il n'y a point de véritable consolation sur la terre , si le fondement de Dieu ne demeure ferme dans le Ciel , ni de raison qui nous oblige plus étroitement à nous sanctifier , que de savoir qu'il n'y a que les Saints qui soient élus à la gloire : Maintenant ils nous fera facile de faire voir ces deux effets de consolation & de de sanctification qui se trouvent en tous les points de la doctri-

doctrine du salut dans la grace de nôtre vocation: Car la vocation & la prédestination, c'est presque une même chose, considérée ou dans l'intention & dans le décret, ou dans l'exécution & dans l'effet, ou dans le Ciel, ou dans nos cœurs, ou dans la semence ou dans le fruit la vocation arrêtée s'appelle prédestination, & la prédestination exécutée s'appelle vocation. Quand Dieu produit la foy dans le tems, comme il l'avoit resolu de toute éternité, l'Ecriture dit alors que Dieu nous illumine, qu'il nous convertit à foy, qu'il nous fait nouvelles creatures, & qu'il nous appelle: Mais qu'est ce à dire, qu'il nous appelle? de toutes les autres expressions, la raison en est assés claire, de celle-ci, elle paroît fort mal aisée: Car pourquoy nommer simplement vocation, cette œuvre admirable du Tout puissant, par laquelle il nous arrache nous mêmes à nous mêmes, pour nous ravir à foy? Il n'est pas besoin d'avertir que ce terme se prend quelque fois pour cette vocation generale que Dieu adresse à tous les hommes indifferemment par son Evangile, à l'égard
de

de laquelle il y a beaucoup d'appelés , & peu d'eleus, comme disoit notre Seigneur, & quelque fois comme ici, pour une vocation particuliere que l'Esprit de Dieu adresse à nos cœurs , à l'égard de laquelle, il n'y a pas plus d'appelés que d'Eleus, *Car ceux que Dieu a élus ou predestinés, il les a aussi appelés.* Il faut seulement remarquer avec soin, que la vocation a comme quatre divers rayons, qu'elle porte dans qu'atre divers abîmes, qui nous éclairciront tres bien sa nature: car elle se raporte, ou à la nouvelle création, par laquelle nous sommes appelés du neant à l'être; ou à la resurrection spirituellé qui nous appelle du peché, à la grace; ou à la conversion qui nous faisant tourner, non le dos, mais la face à Dieu, nous appelle du monde au Ciel, où à l'adoption & à la dignité des enfans de Dieu, qui nous a appelés de nos miseres à la gloire de sa maison, & aux fonctions de son service. Le premier rayon se rapporte à la nouvelle creature, car *Dieu nous a engendrés par la parole de verité, pour être les premices de ses créatures*, comme disoit St. Jaques,

Rom. 8,

Cc

& com-

& comme il crea l'Univers par sa seule parole, il dit, *que la lumiere soit, & la lumiere fut*, car il à appellé les choses qui ne sont point comme si elles étoient, il ne les a pas plûrôt nommées, qu'elles paroissent : Ainsi, quand il fait nouveaux Cieux & nouvelle terre, il parle à nous interieurement, & nous dit : *Ne crain point, car je t'ai racheté, je t'ay appellé par ton nom, tu es à moy* ; Il nous donne ce caillou blanc, auquel il y a un nouveau nom écrit que personne ne connoit, sinon celui que le reçoit. Et c'est ce que St. Paul nous enseigne disant : *Que celui qui a dit, que la lumiere resplendit des ténèbres, est celui qui a relui en nos cœurs pour donner illumination de la connaissance de la gloire de Dieu en la face de Jesus Christ.* Le second rayon regarde la resurrection des morts, qui est une image de nôtre vocation : car comme Nôtre Seigneur appelloit ceux qu'il ressuscitoit, *filie, leve toy*, disoit-il, à la fille de Jairus, *jeune homme, leve toy*, disoit-il au fils de la veuve de Nain, *Lazare, sors dehors*, disoit-il au frere de Marie: d'où vient qu'au douzième de St. Jean il est dit expressément, que Jesus Christ

SUR I. EP. DE S. PIER. CH. II. V. 9. 401

avoit appellé Lazare du sepulchre, & qu'il l'avoit resuscité des morts : Ainsi en la resurrection dernière, l'Escriture nous presente qu'il y aura des trompettes qui sonneront, & des voix d'Archanges qui rassembleront les élus de tous les coins de l'Univers, & c'est dequoy nous avons un prélude dans la vocation, qui est la resurrection de l'ame, lors que Jesus Christ appelle ceux qui sont morts dans leurs pechés depuis plus de trois jours, comme dans un sepulchre, quand il leur dit, *réveille toy, toy qui dors, & te relève d'entre les morts* : c'est l'observation de St. Jean 5: *voici, dit-il, l'heure vient & est déjà, que les morts orront la voix du Fils de Dieu, & ceux qui l'auront ouie, vivront.* Le troisiéme rayon, se doit considerer, eu égard à nôtre conversion, qui nous met dans un nouveau chemin, & un nouveau but, & nous met dans une nouvelle carrière, pour obtenir un nouveau prix, par allusion à cette celebre coûtume des Payens, qui courans à la lice, attendoient avant que partir que la voix du Héraut les appellât. Le prix de nôtre course mystique, c'est

¹Theff. 4.

C e 2 la

la couronne incorruptible de gloire , la
 carrière ou elle se fait , c'est la conver-
 sion du fidele , Dieu & les Anges en
 sont les spectateurs , le premier mo-
 ment de nôtre conversion est le com-
 mencement & comme la barriere d'où
 nous partons , chacun en son ordre , dès
 que la voix celeste nous à appellés ; &
 cette observation aussi bien que les
 precedentes est fondée sur l'Ecriture.
*Tu appelleras , dit Esaïe , la Nation qui
 ne te connoissoit point , & le peuple que tu
 n'as point connu courra vers toi : Et St
 Paul emprunte d'Esaïe cette belle figu-
 re , quand il dit ; qu'oubliant les choses
 qui sont en arriere , & s'avancant aux
 choses qui sont en devant il tire vers le
 but , sçavoir au prix de la supernelle vo-
 cation de Dieu en Jesus Christ. & Rom. 9.
 Ce n'est point du voulant ni du courant,
 mais de Dieu qui fait misericorde. Le
 quatrieme rayon , se doit rapporter à
 l'adoption & à la dignité des enfans de
 Dieu , qui sont Rois & Sacrificateurs :
 Car aussi ce terme de vocation , s'em-
 ploye fort souvent , pour l'investiture,
 où l'ordination aux dignités & aux
 charges : D'où vient que St. Paul, nom-*

Phil. 3.

me

me tous les fideles appellés & saints, parce qu'ils doivent porter & posseder en sanctification les vaisseaux du nouveau Temple de Dieu, & qu'ils sont constitués en cette charge & dignité ou préeminence (comme l'appelle St. Jean au premier de son Evangile) d'enfans de Dieu : & St. Pierre au premier de sa premiere, *comme celui qui vous à appellés est saint, vous aussi pareillement soyés saints, en toute vôtre conversation.* Et c'est ce rayon qui reluit particulièrement en nôtre texte *la sacrificature royale, la nation sainte &c.* Mais pour le mieux comprendre il nous faut passer à la seconde partie où nous avons à considerer pour nôtre consolation, d'un côté les tenébres que nous avons quittées, & d'ailleurs cette merveilleuse lumiere que la vocation de Dieu nous a découverte : pour cet effet nous n'avons qu'à suivre ces quatre rayons que nous venons d'établir, qui nous feront voir quatre sortes de tenebres, comme quatre profonds abymes ou nous étions plongés avant que Dieu nous appellât à son Royaume.

Le premier abîme , consistoit dans les tenebres de l'ignorance , qui étoit comme un espece de néant , ou plutôt un Chaos informe & vuide : *Car l'homme animal ne comprend point les choses qui sont de Dieu : vous étiez autrefois tenebres, & les Gentils cheminoient en la vanité de leurs pensées , ayant leur entendement obscurci de tenebres , à cause de l'ignorance qui étoit en eux par l'endurcissement de leur cœur.*

Le second abîme consistoit dans les tenebres de la mort spirituelle du peché : Car la mort s'apelle de ce nom de tenebres , la vallée d'ombre de mort ; *connoitra-t-on tes merveilles dans les tenebres , & ta justice dans la terre d'oubli ?* Le peché donc qui est la vraie mort de l'ame , l'envelopoit des tenebres épaisses d'une noire nuit , & l'ensevelissoit comme dans un tombeau puant , ou elle ne s'adonnoit qu'aux œuvres mortes & infructueuses des tenebres.

Le troisième abîme , consistoit dans les tenebres de la Loy , ou nous étions detenus comme dans une étroite prison , parmi tant d'ombres & de voiles ,

1. Cor. 2. Eph. 4. Ps. 15. Ps. 88. Eph. 5.

qu'en-

SUR L'ÉP. DE S. PIER. CH. II. V. 9. 475
qu'encore que la chandelle des Prophètes éclairât en ce lieu obscur, & que la grace de Dieu se fit voir, à travers ces nuées, comme une étoile matinée, si est ce, que tout cela ne pouvoit faire qu'une nuit, en comparaison de l'Évangile qui nous donnoit la liberté d'agir & de cheminer, de nous convertir au Dieu vivant, & de cheminer en ses voyes.

Le quatrième abîme, consistoit dans les tenebres de Satan & de l'Enfer, qui sont les tenebres extérieures, qui donnent à Satan, le nom de Prince des tenebres. Mais de tous ces quatre abîmes de tenebres, du Chaos de l'ignorance, de la nuit de la conscience, du tombeau du péché, & de la prison de l'Enfer, Jésus Christ nous a delivrés par ces quatre grands abîmes de lumière qu'il épand sur son Eglise, sagesse, justice, sanctification & Redemption; *sagesse* pour dissiper les brouillards, & les tenebres de nôtre ignorance par la claire splendeur de son Évangile, suivant la prédiction d'Esai 9. *Le peuple qui étoit en tenebres, à veu une grande lumière : Justice*, pour calmer par son sacrifice

Matt. 22. & 25. Eph. 6. & Col. 1. Cc 4 fice

fice les agitations , & apaiser les tourmens de la conscience, qui étoient au pecheur une cruelle mort ; Mais Jesus Christ qui est la resurrection & la vie l'empêche de mourir , *si quelqu'un me suit , il ne cheminera point en tenebres ; mais il aura la lumière de vie , l'Eternel est ma lumière* , disoit le Psalmiste , *de qui auray je peur &c. sanctification* , pour le faire fructifier par la lumière de son Esprit , & par le feu de sa parole , pour adresser ses pieds au chemin de paix , & faire luire la lumière de ses bonnes œuvres aux hommes *afin qu'ils glorifient &c.* Et *Redemption* , pour le delivrer de la puissance des tenebres , & le transporter au Royaume du fils bien aimé , pour faire des esclaves de Satan , des Enfans de Dieu , Enfans de lumière , & Enfans du jour , autant de Rois & de Sacrificateurs , autant de flambaux qui portent devant eux , la parole de vie. O quel bonheur , quelle lumière se levera sur nous ! si nous venons à faire reflexion sur ces quatre merveilleux effets de nôtre vocation celeste , soit que nous les considerions à part , ou en general tous ensemble.

Dieu

ment fils d'Adam, & disciple de Moïse, mais fils de Dieu, & disciple du Seigneur Jesus, & sa nouvelle Creature, l'un de ceux, desquels il dira, Me voici, & les Enfans que tu m'as donnés: non, tu n'es point l'ouvrage de la chair & du sang, ni de la volonté de l'homme, mais tu es né de Dieu, il est le rocher & la carriere d'où tu as été taillé: si tu n'étois que poudre, tu pourrois craindre de retourner en poudre, si tu n'étois qu'engendré de la chair, tu pourrois craindre la corruption: Mais créé de la main de Dieu, & revêtu par son Esprit d'un être nouveau & immortel, tu ne scaurois jamais perir: Ton Soleil désormais ne se couche point, & lors même que l'homme extérieur va dechéant, l'intérieur se renouvelle de jour en jour à l'image de celui qui l'a créé. Si la parole qui créa le Ciel & la terre a bien eu la vertu de les faire subsister jusques à present; douteras tu que la benediction & l'efficace dont Dieu t'apelle, ne porte jusques à la fin des siècles? Quand même les siècles viendront à finir, les Cieux & la terre passeront, mais cette parole du Seigneur

SUR I. EP. DE S. PIER. CH. II. V. 9. 400
gneur ne passera point : Ne sçais tu pas
que *les dons de Dieu, & sa vocation sont
sans repentance?* Les Etoiles tomberont
par terre, les Elemens seront dissous
par feu, & les vertus du Ciel seront
ébranlées, mais ta lumière ne s'étein-
dra point, & ta vie sera toujours incor-
ruptible.

Mais Dieu nous appelle des tene-
bres de la mort spirituelle à la vie & à la
lumière de son Royaume qui est justi-
ce, paix, & joye par le Saint Esprit.
O Lazare du Seigneur Jesus, qu'il a
fait sortir du tombeau, égaye toy en la
lumière des vivans, & ne crains plus
la mort que tu vois engloutie en vi-
ctoire : Comment peux tu douter que
celui qui t'a rendu la vie, ne veuille,
ou ne puisse te la conserver? Le dis la
vie de ton ame, cette douce & divine
paix de ta conscience, qui flotloit au-
trefois cōme dās une mer agitée : quelle
horrible image de mort, quels mon-
stres, quels gouffres, quels abîmes pre-
sentoit elle à tes yeux ! tous prests à
t'engloutir, quand la lumière de Dieu
te fit voir en Iesus Christ un port de
Salut, l'Azile de tes miseres, & l'Autel
de

de ta delivrance? tu étois déjà sur l'échafaud lors que sa grace te fut prononcée : Tu étois même dans un charnier , & dans une voirie , ou tu ne faisois que te corrompre , tu ne serois qu'à Satan , & n'avois pour gages que la mort. O ame d'autant plus heureuse , que tu as été si extrêmement miserable , retourne en ton repos car le Seigneur t'a fait du bien , il t'a rendu cette precieuse paix qui surmonte tout entendement , il t'a rendu la vie : Que dis-je , qu'il te l'a renduë : Il te l'a donnée tout de nouveau , celeste , immortelle , d'une tout autre espeece que celle que tu avois perduë : *Ta vie est cachée avec Christ en Dieu : Quand Christ qui est nôtre vie aparoitra , nous aussi aparoitrons avec lui en gloire.*

Dieu nous apelle pour un troisieme quand il nous fait changer de train , de but , & de visée , quand il nous rapelle de nos égaremens , ou nous allions à travers champs , & courions à bride abatuë , mais hors du chemin , & nous nous perdions comme brebis errantes dans l'obscur labirinthe des tenebres du siecle : Il nous a fait ouïr sa voix ,

&

SUR L'EP. DE S. PIER. Ch. II. v. 9. 411
& nous a crié par son fils , Venés à moy , n'allés point là , venés par où je suis venu , venés là où je suis , vous allés vous precipiter dans la mort , venés à moy pour avoir la vie : O que la douceur de cette voix est forte ! non pas pour nous chasser comme Adam parmi les arbres du jardin , ou pour nous défendre l'aproche de la montagne comme à l'Ancien peuple , mais pour émouvoir nos entrailles , & pour nous faire dire comme à l'Epouse , mon Ame s'est fonduë au dedans de moy quand j'ay oui sa voix : Quel bonheur , quelle grace ! que Dieu se presente à ceux qui ne le cherchent point qu'il aille au devant de ceux qui le fuient , qu'il leur face tourner visage , qu'il leur montre le chemin de vie , qu'il les y conduise , qu'il les y porte , qu'il les y soutienne , leur donnant sa lumière pour guide à leurs pas , & pour lampe à leurs pieds & pour adresse continuelle !

Mais encore il les appelle aux charges & aux dignités les plus éminentes , des tenebres de leur condition basse & abjete , il les élève à la splendeur & à la dignité de ses Enfans , d'Esclaves des
demon,

démons, il les fait Rois & Sacrificateurs, de la prison il les fait monter sur le trône comme Joseph, il change leurs vêtements sales, & leur donne de nouveaux vêtements comme à Jehosuah; disant, qu'on leur mette une tiare nette sur leur tête, ils auront jurisdiccion sur ma maison, & garderont mes parvis & me serviront nuit & jour en mon Temple. Voyez quelle charité le Pere nous a donnée que nous soyons nommés enfans de Dieu appellés à un Sacerdoce royal, couronnés comme Rois, & consacrés comme ses Sacrificateurs. O fidele, que Dieu a tirés du milieu de ces noires tenebres, & qu'il a environnés d'une si merveilleuse lumiere, loue, & magnifie ce pere de lumieres, qui te donne des dons si parfaits; triomphe de joye, goûte la benignité de ton Dieu, admire ton propre bonheur, mais aussi regarde quel est son but, & considere ton devoir, c'est d'annoncer ses vertus.

Ily a diverses façons d'annoncer les vertus de Dieu; ses Ministres qu'il envoie comme des Hérauts & des Ambassadeurs à son Eglise, ont charge particuliere, commission expresse, &

vocation autorisée, pour annoncer publiquement les secrets de son Évangile : mais cela n'empêche pas, que chacun des fideles n'ait en sa vocation le droit d'instruire son prochain, & de publier par tout les merveilles que Dieu a déployées en lui par sa grace ; il le peut faire de bouche, non en public, mais en particulier, il le peut faire par écrit, non par autorité, mais par charité : il le peut faire par ses œuvres, & par ses bons exemples, tant en particulier qu'en public, tant par charité que par autorité : car il n'y a point de charité plus grande, ni d'autorité plus forte, que celle d'une sainte conversation : un homme sage, grave, craignant Dieu, peut retenir toute une assemblée dans les termes du devoir par sa seule présence, qui est une prédication, & une censure continuelle ; Il n'y a personne qui ose rien avancer contre le service de Dieu, tandis qu'on le voit ; car on sçait bien qu'il est là pour lui, comme son Ministre : comme on n'ose rien proposer contre quelqu'un devant ses parens : Aussi devant cet homme de Dieu, dont la parenté

repté se nomme au Ciel & en la Terre, on ne peut rien mettre en avant qui soit contraire à la profession qu'il fait d'annoncer les vertus de Dieu. Chacun donc peut prêcher de la sorte; ne dites point, c'est faire le Ministre, c'est entreprendre sur la charge des Pasteurs, non ils n'auront point de jalousie de vous voir interesser en la cause de Dieu, & annoncer la gloire de ses vertus; vous serés alors leur joye, & leur couronne, quand vous ferés par les actions d'une vie exemplaire, ce qu'ils ne peuvent faire ni par les veilles de leurs études, ni par les éclats de leur voix: joignés vous donc à eux pour corriger les vices & les erreurs, tandis qu'ils tonnent dans leurs chaires, pour convertir les hommes à Dieu; secondés leurs exhortations par vôtre conduite, fortifiés leurs paroles de l'éloquent silence de vos actions, & de la vive force de vos exéples. Jeunesse, vieillards, hommes, femmes, annoncés de la sorte les vertus du Seigneur: car nôtre Apôtre y exhorte les femmes aussi bien que les hommes, bien qu'il leur soit ailleurs defendu de parler en l'Eglise,

l'Eglise, il ne leur est pas defendu d'annoncer les vertus de Dieu.

Il n'y a donc aucune exception, & tous les fideles en general, de quelque condition qu'ils soient, sont appellés à prêcher par leurs œuvres, à épandre leurs rayons, & à faire briller par tout la lumiere qu'ils ont receuë: car aussi les raisons que l'Evangile nous propose sont communes à tous les fideles; *vous êtes, dit-il, tous enfans de lumiere, & enfans du jour, vous étiez autrefois tenebres, mais maintenant vous êtes lumiere au Seigneur, cheminez donc comme enfans de lumiere: ne dormons point comme les autres, mais veillons, & soyons sobres; car ceux qui dorment, dorment de nuit, & ceux qui s'enyvrent s'enyvrent de nuit: la nuit est passée, le jour est approché, rejettons les œuvres de tenebres, & soyons revêtus des armes de lumiere, cheminons honnêtement comme de jour: En effet, nous sommes obligés par tous les rayons de cette lumiere à nous sanctifier, soit que nous regardions à la creation, ou à la resurrection, ou à la conversion, ou à l'adoption, afin que nous y che-*

Rom. 3.

Dd

minions

minions : Dieu ne t'a pas appelé du
 neant à l'être spirituel, afin que tu de-
 meures immobile ou infructueux. Quoy
 sera-t-il dit que les Cieux annoncent la
 gloire du Dieu fort, que n'y ayant
 point en eux de langage, ni de parole,
 ils fassent néanmoins retentir leur voix,
 & que toutes les œuvres de Dieu, cha-
 cune dans sa proportion publient ses
 vertus, & que toi seule creature in-
 grate, demeures dans un morne silen-
 ce, ou dans une froide oisiveté sans ho-
 norer ton Createur ? il ne t'a pas seu-
 lement créé, il t'a ressuscité des morts;
 & pourquoi cela si ce n'est afin que tu
 deploies les fonctions & les mouve-
 mens de la vie celeste qu'il t'a donnée ?
 Quand Lazare se fut relevé de la grot-
 te où il étoit enfermé depuis quatre
 jours, il est dit par exprés qu'il suivit
 Jesus Christ; & nous qu'il a ressuscités
 pour ne plus mourir, ne devons nous
 pas nous attacher à l'auteur de nôtre
 resurrection & de nôtre vie pour ne
 le plus quitter : Il nous a montré nô-
 tre vrai bonheur, & le vrai chemin
 qui conduit au Ciel, & serions nous si
 miserables que d'en sortir pour courir
 enco-

encore après les voluptés de la chair, & la creuse figure du monde ? Il nous a delivrés de la crainte de nos ennemis & n'est-ce pas afin que nous le servions sans crainte tous les jours de nôtre vie ? il nous a fait ses enfans, & voudrions nous encore servir à Satan, & nous rejeter dans cette dure servitude ? A Dieu ne plaise que nous soyons si lâches & si malheureux que d'enfoûir ses talens, ou de cacher en terre la perle qu'il nous a donnée ; ou de mettre sa lumiere sous le boisseau. Israël delivré des ennemis qu'il vit périr dans la mer rouge, n'eut pas si-tôt touché l'autre rivage qu'il ouvrit sa bouche en loüanges, & chanta cet hymne magnifique qui se voit encore au livre de l'Exode. Peuple de Christ, sa Nation sainte, sa Sacrificature Royale, Dieu nous a delivrés de la main du Pharaon infernal & de ses Legions, & comment pouvons nous demeurer muets insensibles à tant de grandes faveurs ? N'imitons point ces malheureux qui ayant été gueris par l'efficacité de sa parole, ne daignèrent point l'en glorifier, faisons état que nous sommes autant de Prédicateurs, & au-

tant de disciples établis tout exprès pour témoigner chacun selon sa vocation & selon ses dons, la verité de l'Evangile.

Mais achevons & soyons tous ravis de cette merveilleuse lumiere que Dieu à fait blanchir sur nos montagnes du tems de nos Peres, & qu'il continue en nos jours par un pretieux effet de sa grace: Lumiere qui apres avoir été l'objet de nos vœux & de nos esperances, est venuë illuminer nos tenebres, & remplir cette Goscen de bonheur & de joye: Que jamais la memoire de cet agreable prodige ne soit effacée du milieu de nos cœurs; que tous les jours de nôtre vie soyent autant de fêtes que nous celebrions à l'honneur de cette delivrance: Que toutes nos actions publient & prêchent hautement la gloire de ce Dieu, qui est nôtre Soleil & nôtre bouclier, & qui nous ayant delivrés de la puissance des tenebres, nous a transportés au Royaume de son Fils bien aimé: rendons graces à nôtre Dieu & Pere de ce qu'il nous a rendus capables de participer à l'heritage des Saints en la lumiere: les actions

actions de graces qu'il attend de nous
 ne sont pas des paroles & des in-
 scriptions, mais des œuvres & des
 fruits : Qu'il n'ait point fait lever son
 Soleil sur des deserts sablonneux ; qu'il
 n'ait point semé sa lumiere sur une ter-
 re ingrate : Qu'il ne nous suffise point
 de faire paroître cette lumiere sur nos
 monumens publics, dans nos armes, &
 sur nos monnoyes, mais que nos cœurs
 en etans tous imprimés, en portent les
 rayons sur nos œuvres, & sur les effets
 d'une conversation celeste : jusqu'à ce
 que ce grand Soleil de Justice vienne
 dissiper tous les nuages qui nous re-
 stent, par la clarté de son avènement,
 & que nous soyons admis à la con-
 templation de la face de Dieu, où
 nous verrons le Pere des lumieres, en
 sa propre lumiere, où nous puiserons
 la vie dans la source de vie, où
 nous serons abreuvés au fleuve de
 ses delices, & rassasiés de sa ressem-
 blance, où l'Eglise ayant sous ses pieds
 la Lune, sera couronnée du Soleil, &
 ou nous reluirons chacun de nous,
 après avoir été des flambeaux au milieu

de la generation oblique, comme au-
tant d'Astres & d'Etoiles du firma-
ment, au milieu des Anges & des Saints,
& magnifians les vertus de ce grand
Dieu qui nous a fait de si grands
biens ; tous d'un cœur, & tous d'une
voix, nous lui dirons aux fiecles des
fiecles: A celui qui nous a aimés. &c.
à celui qui fait reluire nostre lumie-
riere &c.

SER-